

## PREMIERS ROMANS

### LE FILS PERDU

Ces enfants qu'on aime et qu'on élève, à quel moment nous échappent-ils pour le meilleur ou parfois pour le pire... Le pire c'est ce que vit le narrateur, un père de famille que l'on sent si souvent démuni mais pourtant, et malgré tout, plein d'amour pour ses deux fils, Frédéric l'aîné dit Fus et Gillou le cadet. Eux trois se sont retrouvés seuls après la longue agonie de la « moman ». Ils se soutiennent et reprennent tout doucement leur petit bonhomme de chemin. Mais alors que le cadet, qui a été un peu préservé brille dans ses études, Fus, en échec scolaire, sans plus aucune espérance sociale, commence à traîner avec « les fachos » et se retrouve bientôt à coller des affiches pour le FN. Pour le père de famille, cheminot à la SNCF, militant tranquille de gauche dans une Lorraine exsangue, c'est la désillusion. Pire que cela bientôt, où la lâcheté fait place à l'hostilité. Jusqu'où va l'amour ? c'est une épreuve supplémentaire pour cette famille, dont on ne sait pas trop si les liens sont indéfectibles ou menacent de se briser. C'est un récit court et intense, on le dévore la gorge nouée tant chaque phrase sonne juste. « Je pense que ça a été une très belle vie. Les autres diront une vie de merde, une vie de drame et de douleur, moi je dis, une belle vie », écrit l'auteur. Il ne faut pas craindre un récit misérabiliste car derrière cette histoire âpre, qui ne manquera pas d'interroger chacun de nous, se dessine un roman lumineux, empreint d'humanité.

*Ce qu'il faut de nuit* de Laurent Petitmangin (La Manufacture de Livres)

